

# Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <a href="http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content">http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content</a>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

- Fig. 8. Cellules de l'épiderme d'une fronde d'hiver de Sp. polyrrhiza vues de face. Cette figure est destinée à montrer l'apparence des rubans intercellulaires.
  - Fig. 9. Cellules du parenchyme d'une fronde semblable, en avril.  $\frac{165}{4}$ .
  - Fig. 10. Fronde gibbeuse de L. gibba(a) produisant ses frondes d'hiver (b).
- Fig. 11. Une fronde d'hiver de la même espèce montrant l'apparence réticulée de la face inférieure.
  - Fig. 12. Lacune supérieure de la même fronde.
- Fig. 13. Lacune inférieure et chambre pneumatique d'une fronde semblable. Ces deux figures sont différemment grossies.
- Fig. 14. Groupement de frondes printanières de L. gibba cultivé (en avril). Grandeur naturelle.

Essai d'analyse des Mousses pleurocarpes de Belgique sans le secours des organes de fructification, par Alfred Cogniaux.

La grande classe des Mousses est certainement l'une des plus intéressantes de toute la cryptogamie; malheureusement l'amateur de botanique qui, abandonné complétement à lui-même, veut en entreprendre l'étude se trouve souvent arrêté dès le commencement. En effet, pour qu'il puisse seulement reconnaître à quel genre appartient une Mousse qu'il veut analyser, cette Mousse doit être en fruit et même elle doit être arrivée à une période déterminée de la fructification; le plus souvent, il faut que, l'opercule étant détaché, on puisse reconnaître la structure du péristome. Mais parfois cela ne suffit pas encore, et il faut savoir, en outre, qu'elle est la forme de la coiffe, etc., c'est-à-dire avoir à la fois le fruit à deux états très-différents.

A-t-on toujours la chance de rencontrer ces circonstances favorables à l'étude? Combien de fois n'arrive-t-il pas que l'urne étant trop jeune, le péristome ne peut être étudié, ou que, étant trop vieille, celui-ci est déjà détruit? Et les Mousses que l'on observe à toute autre époque de l'année que celle de leur fructification, toutes celles qui ne fructifient que très-rarement et à certaines stations, celles qu'on n'a jamais observées en fruit, comment les déterminera-t-on, si l'on ne dispose que de la classification scientifique.

Pour obvier à ces inconvénients, j'avais composé, pour mon usage personnel, les tableaux d'analyse de quelques genres, à l'aide de caractères tirés exclusivement de la tige et des feuilles. La détermination des espèces, dans bien des cas, me parut ainsi tellement simplifiée, que je résolus d'étendre mes tableaux à toutes nos Mousses pleurocarpes, section dans laquelle on trouve le plus d'espèces qui ne fructifient que très-rarement. Je présente aujour-d'hui ce travail à mes confrères, espérant qu'il sera de quelque utilité à plusieurs d'entre eux. S'il est accueilli favorablement, je me propose de traiter plus tard de la même manière l'ensemble des Mousses de notre pays.

Les Mousses pleurocarpes, on le sait, sont celles dont le fruit naît latéralement le long de la tige ou des rameaux. D'après cela, on pourrait croire que le point de départ de mes analyses repose sur un caractère tiré du fruit, et que par conséquent nous retombons dans les inconvénients signalés plus haut. Mais nous pouvons très-bien caractériser les deux grandes divisions des Mousses, sans faire intervenir la fructification, et cela de la manière suivante.

Mousses pleurocarpes. — Tige à végétation indéfinie; elle s'allonge continuellement, ou donne naissance à une innovation qui sort l'année suivante du bourgeon terminal.

Mousses acrocarpes. — Tige à végétation définie; elle se termine au bout d'un certain temps par un bourgeon qui donne naissance aux organes de reproduction ou qui quelquesois avorte, mais qui, dans tous les cas, en arrête le développement. Si l'espèce est annuelle, la tige meurt dans cet état; mais dans les espèces vivaces, une tige secondaire ou innovation se développe sous le bourgeon terminal, et elle se termine l'année suivante comme la tige principale.

La distinction des deux groupes ne serait même pas difficile sans ces caractères, car il sera toujours facile aux commençants de trouver quelques espèces en fructification, de constater à quelle division elles appartiennent et de se familiariser ainsi avec le port, qui permet de distinguer au premier coup d'œil auquel des deux grands groupes chaque espèce doit se rapporter. Voici d'ailleurs comment s'exprimait sur ce point le plus savant de nos cryptogamistes, après avoir constaté les exceptions accidentelles qui peuvent se présenter dans l'insertion du fruit : « Pour « peu que l'on soit familiarisé avec le port des Mousses « appartenant à chacune des deux grandes sections indi-« quées plus haut, on reconnaît aisément l'exception « lorsqu'elle se présente (1). » On voit que, d'après lui, le port a encore plus de valeur pratique que l'insertion du fruit, puisqu'il permet d'éviter les erreurs dans lesquelles on tomberait en s'en rapportant, dans certains cas, à ce dernier caractère.

Je ne fais figurer dans mes analyses que les espèces dont l'existence en Belgique est positive; car il est des indications données par certaines de nos Flores dont on ne doit tenir aucun compte. C'est ainsi que la Flore d'une de nos provinces les plus variées sous le rapport du sol

<sup>(1)</sup> Kickx Flore cryptogamique des Flandres, t. I, p. 68.

et du relief du terrain, donne pour les Mousses exactement les mêmes espèces et variétés que celles que Kickx avait indiquées, dix ans auparavant, dans sa Flore cryptogamique des environs de Louvain, et cependant la végétation de ces deux régions n'offre aucune analogie, ainsi que le fait prévoir leur composition minéralogique et que j'en ai acquis la preuve par mes propres observations. J'ai constaté la même chose, dans cet ouvrage, pour les Hépatiques. Ces sortes de livres, où la compilation joue le plus grand rôle, n'ont pas été sans rendre, à un moment donné, quelques services aux commençants, en leur fournissant une Flore telle quelle de leur province; mais, au point de vue purement scientifique, ils font du mal en égarant ceux qui veulent recueillir des renseignements exacts sur la flore d'un pays.

En premier lieu, j'ai pris toutes les espèces qui ont été énumérées par M. Piré dans ses deux intéressantes notices sur les Mousses pleurocarpes (Bull., t. VII, 1868, p. 70 et p. 181). J'y ai ajouté: 1º les Amblystegium confervoides, Brachythecium salebrosum, Eurhynchium crassinervium, E. strigosum, Orthothecium intricatium et Rhynchostegium depressum, trouvés l'automne et l'hiver derniers par mon ami M. Marchal, qui m'en a généreusement fait part; 2º le Fontinalis squamosa, publié par MM. Delogne et Gravet dans leur herbier des Mousses de l'Ardenne, puis les Anomodon longifolius, Heterocladium heteropterum, Hypnum exannulatum, H. incurvatum et Plagiothecium Schimperi qu'ils ont signalés dans le dernier numéro du Bulletin de la Société (t. VII, p. 399).

Avant de terminer cette introduction, je dois attirer l'attention sur une remarque importante. Les caractères des feuilles étant sujets à varier selon que celles-ci sont

placées plus ou moins haut sur la tige ou sur les rameaux, on aura soin de choisir, pour l'analyse, les feuilles qui se trouvent vers le milieu de la plante, sur la tige principale ou sur la tige secondaire. C'est principalement sur ces feuilles que mes analyses ont été établies. Quelques espèces, ayant certains caractères variables, ont dû figurer dans deux divisions différentes.

#### MOUSSES PLEUROCARPES.

I.	Feuilles tristiques	١.
II	FEUILLES DISTIQUES	3.
H	I. Feuilles éparses.	
	1. Feuilles couvertes de papilles	C.
	2. Feuilles non couvertes de papilles.	
	1'. Plantes arbusculiformes; feuilles de la tige squamiformes. I	D.
	2'. Plantes non arbusculiformes.	
	a. Cellules des feuilles toutes vermiculaires (1).	
	a'. Nervure simple, égalant au moins la moitié de	
	la feuille	E.
	b'. Nervure nulle ou très-courte et souvent bi-	٠.
	furquée	F
	b. Cellules des feuilles toutes ou la plupart non vermi-	٠.
	culaires.	
	a'. Nervure simple, égalant au moins la moitié de	
	la feuille	G.
	b'. Nervure nulle ou très-courte et souvent bi-	
		H.
	Turquo	1.

<sup>(1)</sup> Cependant les cellules des angles, à l'insertion des feuilles, sont ordinairement quadrangulaires.

### A. — Feuilles tristiques.

Feuilles largement ovales, carénées et condupliquées; rameaux non dénudés . . . Fontinalis antipyretica L.
 Feuilles oblongues-lancéolées ou étroitement lancéolées, concaves; plante plus grêle et plus ramifiée, d'un noir plus

### B. — Feuilles distiques.

foncé, à rameaux dénudés vers la base . Fontinalis squamosa L.

<ol> <li>Ramules circinés Leptodon Smithi Mohr.</li> <li>Ramules non circinés.</li> </ol>
1'. Nervure unique égalant environ
la moitié de la feuille.
1". Feuilles très-entières Amblystegium riparium Sch.
2". Feuilles denticulées jusqu'au
milieu Omalia trichomanoides Sch.
2'. Nervure nulle ou très-courte et
bifurquée.
1". Feuilles dentées sur tout le
contour
2". Feuilles entières ou dentelées
seulement au sommet.
a. Feuilles obtuses, arrondies
ou ovales; tissu cellulaire
très-lâche Pterygophyllum lucens Sch.
b. Feuilles aiguës, acuminées
ou au moins mucronées,
plus ou moins lancéolées;
tissu cellulaire plus dense.
a'. Tige pennée.
a". Feuilles plus ou moins
ondulées.
a. Feuilles très-distinc-
tement dentées au
sommet Neckera pumila Hdw.

```
β. Feuilles très-entières ou
        parfois obscurément den-
        tées au sommet.
       a'. Feuilles faiblement on-
          dulées . . . . Neckera pennata Hdw.
      β'. Feuilles très-fortement
          ondulées . . . Neckera crispa Hdw.
 b". Feuilles planes. . . . Neckera complanata Sch.
b'. Tige non pennée.
  a". Feuilles plus ou moins on-
      dulées . . . . . . Plagiothecium undulatum Sch.
 b". Feuilles planes.
    α. Feuilles dentées en scie
       au sommet . . . . Plagiothecium silesiacum Sch.
    β. Feuilles entières ou ob-
       scurément dentées.
      α'. Sommet de toutes les
          feuilles muni de dents
         superficielles et assez
          espacées; tissu des
         feuilles très-dense. . Plagioth. Schimperi Jur. et Milde.
      β'. Toutes les feuilles en-
         tières ou ayant rare-
         ment une ou deux dents
         peu visibles.
        \alpha''. Tige non stolonifère;
           feuilles planes; tissu
           des feuilles assez
            dense; plante crois-
           sant au pied des ar-
           bres . . . . . Plagiothecium denticulatum Sch.
        "β. Stolons allongés et
           radicants; feuilles
           plus écartées, plis-
           sées en séchant;
           tissu moins dense;
           plante croissant sur
           la terre dans les bois. Plagiothecium sylvaticum Sch.
```

## C. — Fcuilles éparses, couvertes de papilles.

1. Tige très-régulièrement pennée.	
1'. Tige couchée, bi- ou tripennée.	
1". Gazon lâche; rameaux allongés,	
bipennés ; ramules allongés, fili-	
formes, courbés, graduellement	
raccourcis depuis le milieu du	
rameau jusqu'à l'extrémité ; feuil-	
les ovales-cordiformes, offrant un	
sillon profond de chaque côté de	
la nervure, qui s'évanouit un peu	
au-delà de leur moitié	Thuidium tamariscinum Sch.
2". Gazon serré; rameaux courts,	
simplement pennés-ramuleux;	
ramules courts et obtus, étalés,	
ne décroissant qu'à l'extrémité	
du rameau; feuilles cordiformes-	
lancéolées, longuement acumi-	
nées, non sillonnées, à nervure	
se prolongeant jusque près du	
sommet	Thuidium delicatulum Sch.
2'. Tige dressée ou ascendante, simple-	
ment pennée.	
1". Touffes lâches; ramules presque	
égaux ; feuilles ovales-lancéolées,	
d'un vert foncé, dépourvues de	
fils marginaux longs et rameux .	Thuidium abietinum Sch.
2". Touffes épaisses; ramules iné-	
gaux; feuilles cordiformes, d'un	
vert pâle, émettant de leur base	
des fils marginaux longs et ra-	
meux	Thuidium Blandowii Sch.
2. Tige non pennée.	
1'. Nervure dépassant le limbe de la	
feuille	Anomodon longifolius Schleich
2'. Nervure n'atteignant pas le sommet	
de la feuille.	

1". Feuilles finement serrulées sur 2". Feuilles entières ou seulement un peu dentées vers le sommet. a. Nervure courte, peu visible; tige filiforme . . . . . Pterigynandrum filiforme Hdw. b. Nervure évanouissante; tige non filiforme. a'. Aréolation des feuilles supérieurement rhomboïdale ou subarrondie, inférieurement allongée . . . . . . Cryphaea heteromalla Mohr. b'. Aréolation des feuilles ponctiforme ou arrondie sur toute leur surface. a". Feuilles semblables sur la tige primaire et sur les rameaux, ordinairement étalées en tous sens . . Leskea polycarpa Ehrh. b". Tige primaire filiforme, à feuilles très-petites; feuilles plus ou moins déjetées d'un seul côté. α. Touffes roides; rameaux géniculés, simples ou dichotomes; feuilles oblongues ou linéaireslancéolées, entières. . Anomodon viticulosus Hook. β. Touffes lâches; rameaux dressés, fasciculés-ramuleux; feuilles ovales-lancéolées, un peu denticu-

lées au sommet . . . Anomodon attenuatus Hartm.

#### D. — Feuilles éparses, non papilleuses; plantes arbusculiformes.

1.	Aréolation des feuilles densément	
	linéaire sur toute leur surface; feuil-	
	les serrulées seulement au sommet.	${\it Climacium dendroides} Web. et Mohr.$
	Aréolation des feuilles elliptique à	
	leur base, irrégulièrement arrondie	
	à leur sommet; feuilles serrulées	
	sur tout leur contour	Thamnium alopecurum Sch.

- E. Feuilles éparses, non papilleuses, à cellules toutes vermiculaires, à nervure simple, égalant au moins la moitié de la feuille; plantes non arbusculiformes.
- 1. Tige recouverte d'un épais duvet tomenteux. 1'. Feuilles entières. 1". Feuilles falciformes, courbées en hameçon . . . . . . Hypnum commutatum Hdw. 2". Feuilles non en hameçon. . Camptothecium nitens Sch. 2'. Feuilles dentées en scie sur tout 2. Tige non recouverte d'un duvet tomenteux. 1'. Feuilles déjetées d'un côté, ordinairement falciformes. 1". Feuilles ondulées-rugueuses. Hypnum rugosum Ehrh. 2". Feuilles jamais ondulées-rugueuses. a. Nervure égalant à peine la moitié de la feuille, qui est sillonnée; plante croissant

pourris . . . . . . . . Hypnum uncinatum Hdw.

sur les pierres ou les bois

- b. Nervure dépassant le milieu de la feuille, qui est souvent lisse; plante aquatique.
  - a'. Gazon vert jaunâtre, passant au brun doré. . . . . Hypnum Sendtneri Sch.
  - b'. Plante ne passant pas au brun doré.
    - a". Feuilles écartées; plante ordinairement flottante. Hypnum fluitans Dill.
    - b". Feuilles denses; plante ordinairement non flottante, croissant sur la terre dans les marais.
      - γ. Feuilles sillonnées,
         distinctement auriculées vers les angles Hypnum exannulatum Gümb.
      - β. Feuilles lisses, non distinctement auriculées.
        - α'. Feuilles largement ovales à la base, subitement lancéolées, à nervure attainent la somment

teignant le sommet. Hypnum aduncum Hdw.

β'. Plante d'un aspect beaucoup plus crispé ; feuilles beaucoup plus longues, lancéolées-linéaires, étroitement acuminées, à nervure dépassant un peu le milieu.

peu le milieu. . Hypnum revolvens Sw.

- 2'. Feuilles non déjetées d'un côté, non falciformes.
  - 1". Feuilles étalées, squarreuses . Hypnum chrysophyllum Brid.
  - 2". Feuilles non squarreuses.
    - a. Feuilles obtuses, très-entières.

a'. Tige presque simple; feuilles denses, plissées	Homeon de la Principal de la P
· -	Hypnum stramineum Dicks.
b'. Tige plus ou moins pennée;	
feuilles peu denses, planes.	
a". Tige épaisse, dépassant	
souvent 2 décim. en lon-	
gueur	Hypnum giganteum Sch.
b". Tige grêle, ayant au plus	
un décimètre de longueur	Hypnum cordifolium Hdw.
b. Feuilles plus ou moins longue-	
ment acuminées, dentées.	
a'. Feuilles lancéolées, très-	
longuement acuminées, plis-	
sées, soyeuses.	
a". Feuilles lancéolées, den-	
telées sur tout leur con-	
***************************************	Homalothasium amianum Cah
	Homalothecium sericeum Sch.
b". Feuilles oblongues-lan-	
céolées, seulement den-	
	Camptothecium lutescens Sch.
<ol> <li>b'. Feuilles arrondies ou ovales,</li> </ol>	
plus brièvement acuminées.	
a". Rameaux pennés; feuilles	
à sommet arrondi, à	
apicule recourbé	Hypnum purum L.
b". Rameaux dendroïdes ;	
feuilles à sommet non	
arrondi, à apicule non	
, .	Isothecium myurum Sch.
	<b>"</b>

- F. Feuilles éparses, non papilleuses, à cellules toutes vermiculaires, à nervure nulle ou très-courte et souvent blfurquée; plantes non arbusculiformes.
- 1. Tige très-régulièrement pennée ou bipennée.

2'. Tige simplement pennée; feuilles dépourvues de paraphylles. 1". Tige couchée; rameaux pennés-ramuleux; feuilles crépues, falciformes . . . . . Hypnum molluscum Hdw. 2". Tige ascendante; rameaux nettement pectinés; feuilles cirrheuses; taille plus robuste; aspect plus rigide . . . . . Hypnum Crista-castrensis L. 2. Tige non régulièrement pennée. 1'. Feuilles munies de paraphylles. 1". Paraphylles longs et laciniés, 2". Paraphylles courts, peu ou 2'. Feuilles dépourvues de paraphylles. 1". Feuilles enflées, obtuses, en forme de cuiller . . . . . Hypnum scorpioides L. (non Schlz). 2". Feuilles plus ou moins aiguës, ni enflées, ni en forme de cuiller. a. Feuilles étalées, squarreuses. a'. Feuilles très-entières. . Hypnum stellatum Schreb. b'. Feuilles plus ou moins dentées, au moins au sommet. a". Feuilles des ramules terminées par une pointe falciforme, tournées du même côté, énerves; tige souvent simple . . . . . . Hylocomium loreum Sch. b". Feuilles des ramules

> non falciformes, étalées en tous sens; tige plus ou moins rameuse.

- z. Feuilles triangulaireslancéolées, striées ou sillonnées, à deux nervures. . . . . Hylocomium triquetrum Sch.
- β. Feuilles ovales-lancéolées, souvent énerves, lisses.
  - α'. Tige très-mince;
     feuilles distincte ment denticulées;
     plante des vieux
     murs . . . . . Hypnum Sommerfeltii Myr.
  - β'. Tige plus robuste; feuilles seulement un peu denticulées à la pointe; plante des lieux humides . . .

humides . . . Hylocomium squarrosum Sch.

- b. Feuilles non squarreuses.
  - a'. Feuilles des rameaux déjetées d'un côté et falciformes.
    - a". Tissu foliaire peu dense;
      cellules des angles, à
      l'insertion des feuilles,
      différant peu des autres; plante ordinairement submergée . Limnobium palustre Br. et Sch.
    - b". Tissu foliaire trèsdense; cellules des angles, à l'insertion des feuilles, très-différentes des autres; plante non submergée.
      - a. Tige rampante; plante ordinairement des lieux secs ou des arbres.

```
α'. Touffes soyeuses,
         roussâtres; tige ir-
         régulièrement ra-
         meuse; rameaux
         fortement incurvés;
         feuilles caulinaires
         écartées. . . . Hypnum incurvatum Schrad.
      β'. Touffes non soyeu-
         ses, ordinairement
         d'un vert pâle; tige
         vaguement pennée;
         rameaux étalés ou
         peu incurvés; tou-
         tes les feuilles den-
         ses . . . . . . Hypnum cupressiforme L.
    β. Tige dressée; plante
       des prés humides et
       tourbeux . . . . Hypnum pratense Koch.
b'. Feuilles non déjetées d'un
    côté, non falciformes.
  a". Rameaux cuspidés, d'un
      vert jaunâtre brillant;
      feuilles oblongues-lan-
      céolées, sans plis;
      plante des lieux hu-
      mides . . . . . . Hypnum cuspidatum L.
  b". Rameaux plus obtus,
      de couleur pâle; feuil-
      les ovales-oblongues,
      un peu striées; plante
     ordinairement des lieux
```

- G. Feuilles éparses, non papilleuses, à cellules toutes ou la plupart non vermiculaires, à nervure simple, égalant au moins la moitié de la feuille; plantes non arbusculiformes.
- Nervure atteignant le sommet de la feuille.
  - 1'. Tige régulièrement pennée; plante aquatique, non soyeuse, d'un vert sombre; feuilles écartées . . . Amblystegium irriguum Sch.

 Tige irrégulièrement rameuse; plante terrestre, soyeuse, non d'un vert foncé; feuilles rapprochées.

- 2. Nervure n'atteignant pas le sommet de la feuille.
  - 1'. Feuilles très-entières.
    - Aréolation rhomboïdale ou hexagonale-rhomboïdale sur toute la feuille.
      - a. Feuilles terminées par une longue pointe piliforme . . . Brachythecium albicans Sch.
      - b. Feuilles non terminées par une longue pointe piliforme.
        - a'. Feuilles caulinaires déjetées d'un côté; plante très-petite, croissant presque exclusivevement sur les troncs creux des hêtres; tissu des feuilles

très-lâche . . . . . Anacamptodon splachnoides Sch.

- b'. Feuilles caulinaires étalées en tous sens; tige assez allongée.
  - a". Feuilles denses, obtuses oubrièvement acuminées,

très-concaves . . . Rhynchostegium murale Sch.

b". Feuilles écartées, longue-	
ment acuminées, presque	
planes	Amblystegium serpens Sch.
2". Aréolation des feuilles supérieu-	
rement rhomboïdale ou sub-	
arrondie, inférieurement li-	
néaire	Cryphaea heteromalla Mohr.
2'. Feuilles plus ou moins dentées, au	
moins au sommet.	
1". Aréolation des feuilles linéaire	
dans la partie supérieure, et dans	
la partie inférieure linéaire au	
milieu et ponctiforme sur le bord.	Antitrichia curtipendula Brid.
2". Aréolation rhomboïdale ou hexa-	•
gonale-rhomboïdale sur toute la	
feuille.	
a. Feuilles seulement un peu den-	
tées au sommet.	
a'. Feuilles terminées par une	
pointe piliforme.	
a". Feuilles peu denses, ova-	
les-oblongues, à nervure	
ne dépassant pas leur	
moitié	Eurhynchium piliferum Sch.
b". Feuilles rapprochées,	
oblongues - lancéolées, à	
nervure dépassant leur	
moitié.	
α. Tige grande, peu ra-	
meuse, à rameaux un	
peu pennés	Brachythecium glareosum Sch
β. Tige plus délicate, ra-	
meuse, à rameaux pres-	
que simples; touffes	
	Brachythecium albicans Sch.
b'. Feuilles obtuses ou acumi-	
nées, mais non terminées	
par une pointe piliforme.	

```
a''. Feuilles finement acumi-
    nées, les
                  caulinaires
    écartées.
```

- α Plante très-grêle, ordinairement verte ou d'un vert jaunâtre; feuilles ovales-lancéolées ou lancéo
  - lées, toutes étalées . . Amblystegium serpens Sch.
- β Plante plus robuste, passant au roux brun; feuilles largement ovales-acuminées, redressées, les supéricures souvent tournées
- d'un même côté. . . Brachythecium plumosum Sch.
- b''. Feuilles ovales ou ovalesoblongues, très-brièvement acuminées ou presque obtuses, denses . . Rhynchostegium murale Sch.

- b. Feuilles très-distinctement dentées, au moins dans leur moitié supérieure.
  - a'. Feuilles dentées seulement dans leur moitié supérieure;

nervure épaisse. . . . Eurhynchium crassinervium Sch.

- b'. Feuilles dentées sur tout leur
  - a". Feuilles à pointe piliforme. Brachythecium salebrosum Sch.
  - b". Feuilles sans pointe piliforme.
    - a. Nervure égalant à peine la moitié de la feuille.
      - α'. Tige très-délicate;
        - feuilles écartées . Eurhynchium praelongum Sch.
      - B'. Tige ordinairement robuste; feuilles rapprochées.
        - a". Tige molle, peu allongée; feuilles ovales-acuminées. Rhynchostegium confertum Sch.

```
β". Tige robuste, allon-
gée; feuilles ovales-
lancéolées.
```

- x. Tige couchée; feuilles
  non soyeuses . . . Brachythecium rutabulum Sch.
- β. Nervure atteignant presque le sommet de la feuille.
  - α'. Feuilles plissées longitudinalement . . . . Eurynchium striatum Sch.
  - $\beta'$ . Feuilles non plissées.
    - α". Plante d'un aspect très-soyeux, veloutée

au toucher . . . Brachythecium velutinum Sch.

- β". Plante non veloutée au toucher.
  - x. Feuilles caulinaires ovales cordiformes.
    x'. Feuilles caulinaires

écartées, à pointe

recourbée . . Eurynchium Stokesii Sch.

- y'. Feuilles denses, à pointe non re
  - courbée . . . Eurynchium strigosum Sch.
- y. Feuilles caulinaires ovales ou ovales-

lancéolées, non cordiformes.

x'. Tige rigide, dénudée à la base; plante d'un vert foncé, croissant

lées, planes. . . Eurhynchium androgynum Sch.

H. — Feuilles éparses, non papilleuses, à cellules toutes ou la plupart non vermiculaires, à nervure nulle ou très-courte et souvent bifurquée; plantes non arbusculiformes.

naires ovales-lancéo-

- Tige filiforme, à rameaux capillaires, très-fins; aréolation des feuilles totalement parenchymateuse.
- 2. Tige et rameaux non capillaires.
  - 1'. Feuilles très-entières.

1". Feuilles d'un vert foncé, briève-
ment acuminées; aréolation des
feuilles rhomboïdale en haut, en
bas vermiculaire au milieu et ponc-
tiforme sur le bord Leucodon sciuroides Schwgr.
2". Feuilles d'un vert pâle et jaunâtre,
longuement acuminées; aréolation
des feuilles étroitement rhomboï-
dale ou sublinéaire.
a. Feuilles lancéolées-subulées, éner-
ves; plante très-petite, à rameaux
presque simples, croissant sur les
rochers Orthothecium intricatum Sch.
b. Feuilles ovales-lancéolées, ordinai-
rement à deux courtes nervures;
plante plus robuste, à rameaux la
plupart pennés-ramuleux, crois-
sant sur les arbres Pylaisia polyantha Sch.
2'. Feuilles plus ou moins dentées, au
moins au sommet.
1". Cellules des feuilles très-petites, en
séries distinctes sur les bords de la
feuille Pterogonium gracile Sw.
2". Cellules plus ou moins allongées,
non en séries distinctes.
a. Tige émettant de longs rejets fla-
gelliformes
b. Tige n'émettant pas de rejets
flagelliformes.
ar'. Feuilles seulement dentelées au
sommet
b". Feuilles dentelées sur tout le
contour Rhynchostegium depressum Br.
et Sch.